



NIGER
BULLETIN MENSUEL

MAI 2022

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA
CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

N°03/2022

CONJONCTURE



**NOTE D'INFORMATIONS RAPIDES A FIN
MARS 2022**



Institut National
de la Statistique
NIGER

SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture

Directeur de publication : ALCHINA KOURGUENI Idrissa, Directeur Général de l'INS

Directeur de publication adjoint : OUMAROU Sani, Secrétaire Générale p.i de l'INS

Directeur de la rédaction : AMADOU MAMANE Issaka, Directeur p.i de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE)

Chargée de la rédaction : Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU, Chef du Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture

Validation : Comité de validation

Editeur de la publication : INS



1. SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

1.1 SYNTHÈSE INTERNATIONALE

Les effets néfastes de la guerre en Ukraine, ainsi que ses conséquences sur l'accentuation des pressions inflationnistes, continuent d'affecter l'activité économique mondiale au mois de mars 2022. Aussi, la réapparition de la crise sanitaire en Chine, induisant des perturbations des chaînes d'approvisionnement, notamment en Chine elle-même, a également eu un impact notable sur l'économie mondiale.

Aux Etats-Unis, l'activité économique s'est accrue en mars 2022, en lien avec l'essor des activités du secteur manufacturier. La progression du variant omicron de l'épidémie de Covid-19 au cours de l'hiver dernier a eu un impact limité sur la normalisation de l'activité. Toutefois, les contraintes pesant sur l'offre, notamment les difficultés d'approvisionnement de certaines composantes intermédiaires, comme la pénurie de semi-conducteurs, et de recrutement sur le marché du travail, limitent fortement la reprise de l'activité et créent un déséquilibre entre l'offre et la demande, lui-même alimentant la hausse généralisée des prix. Par ailleurs, l'invasion russe en Ukraine a exacerbé cette dynamique des prix, notamment des matières premières, et pose des risques d'instabilité économique et financière en raison des sanctions imposées à la Russie.

La croissance de l'activité économique dans la zone euro a ralenti en mars 2022 et les prix ont augmenté à un « rythme record » à la suite de l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe. Ce ralentissement est principalement dû à l'impact économique de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a compensé la croissance de la demande générée par la poursuite de la réouverture de l'économie suite aux restrictions dues à la covid-19.

Quant aux pays émergents, l'activité économique a connu des évolutions divergentes. En Chine, l'activité manufacturière s'est contractée en mars 2022, les résurgences de l'épidémie de coronavirus et les conséquences de la guerre en Ukraine ayant provoqué de fortes baisses de la production et de la demande. L'indice PMI¹ manufacturier s'est établi à 48,1 points en mars 2022 contre 50,4 points le mois précédent. En Inde, l'activité économique s'est contractée, avec un indice PMI manufacturier ressortant à 54,0 points en mars 2022 contre 54,9 points en février 2022. La décélération de la croissance de l'activité industrielle, enregistrée depuis septembre 2021, intervient dans un contexte de faible expansion des nouvelles commandes et de la production.

En 2022, en Afrique Subsaharienne, la croissance économique sera en baisse à 3,6% par rapport à 2021 d'après les prévisions de la Banque mondiale qui estimait initialement la croissance à 4%. Ce ralentissement s'inscrit dans un contexte régional marqué par la persistance de nouveaux variants de la maladie à coronavirus (Covid-19), l'inflation globale, la perturbation des chaînes d'approvisionnement et les chocs climatiques. La montée des cours mondiaux des matières premières, qui s'est accélérée depuis le début du conflit entre la Russie et l'Ukraine, vient s'ajouter aux autres défis économiques de la région. Aussi, l'Afrique subsaharienne, qui constitue un marché de poids pour les investissements marocains, est confrontée à de nouveaux défis économiques exacerbés par le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

Au sein de l'UEMOA, la tendance haussière de la croissance économique devrait être favorisée par la reprise au niveau mondial et la mise en œuvre par les Etats membres de leur plan de relance. Selon la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), la croissance économique dans l'Union est attendue à 6,1% pour l'année 2022. Toutefois, ces perspectives demeurent encore

¹ L'indice PMI, pour "Purchasing Manager's Index" (indice des directeurs des achats), est un indicateur permettant de connaître l'état économique d'un secteur.

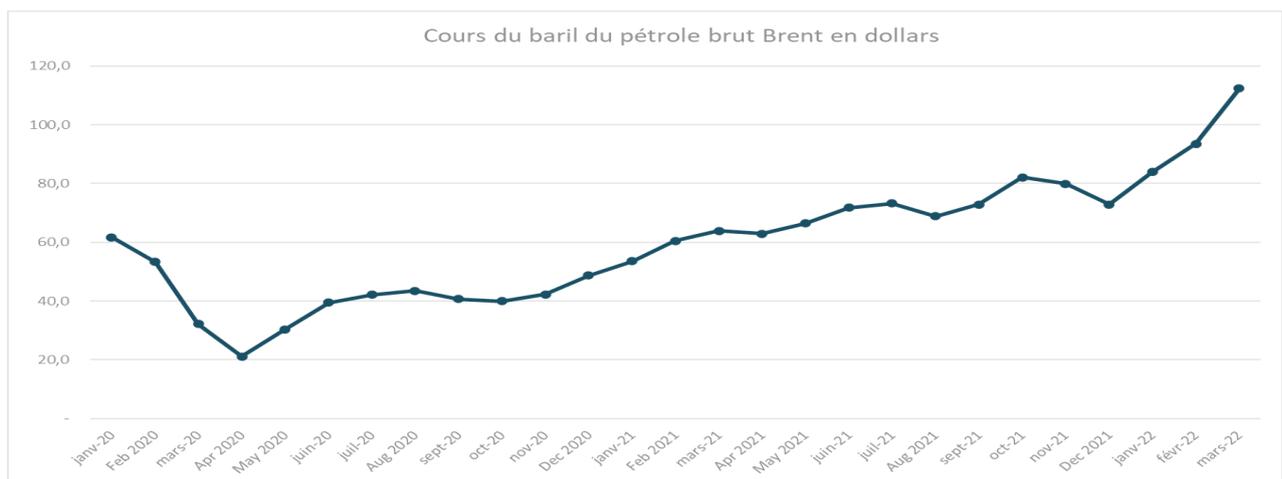


fragiles et entourées de risques baissiers, en liaison avec de fortes incertitudes relatives à l'évolution de la crise sanitaire, à l'environnement sécuritaire dans l'Union, à l'orientation des cours du pétrole ainsi qu'à l'impact des tensions géopolitiques dans le monde.

1.2 MARCHÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES

Les prix des matières premières sont très volatils actuellement et ont continué d'augmenter depuis le 28 février, avec le début de la guerre en Ukraine, qui n'affecte pas seulement les prix de l'énergie, mais aussi ceux d'un ensemble de matières premières.

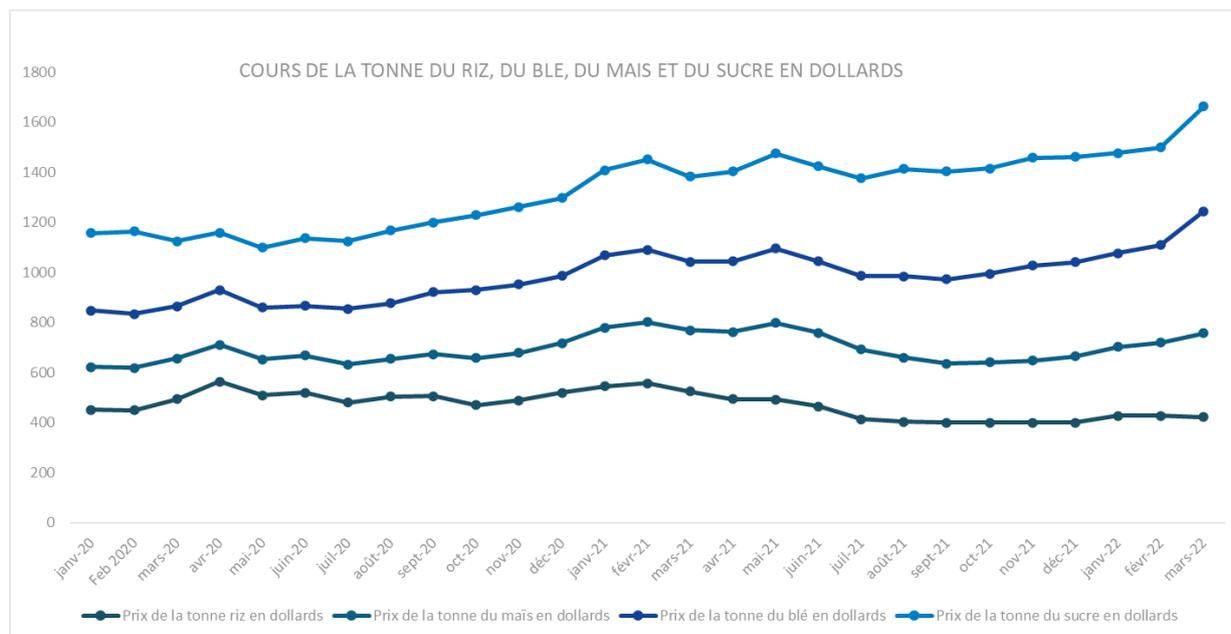
En effet, depuis le 24 février, l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe se répercute aussi sur le secteur énergétique. Le prix du pétrole brut Brent, exprimé en dollar US, continue sa flambée depuis décembre 2021, passant de 79 dollars en décembre 2021 à 112,4 dollars en mars 2022. Au cours du mois de mars 2022, le cours du pétrole brut Brent a augmenté de 20,2%, plus qu'en février 2022 (+11,5%). En comparaison au mois de mars 2021 où le prix du pétrole brut Brent était de 63,8 dollars, il est en hausse de 76,1%. Selon l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), « la volatilité actuelle n'est pas causée par des changements dans les fondamentaux du marché, mais par les développements géopolitiques actuels ». Aussi, les stocks américains ont connu une baisse plus forte que prévue.



Source : Indexmundi

S'agissant des prix des principales céréales au cours du mois de mars 2022, seuls ceux de la tonne du riz sont en baisse par rapport au mois de février 2022. Les prix de la tonne de riz ont baissé de 1,2% par rapport au mois passé et de 19,6% par rapport à mars 2021. Quant au cours du blé, il a augmenté de 24,5% par rapport au mois passé et de 78,0% en glissement annuel. S'agissant du maïs, son cours est en hausse de 14,7% comparativement au mois passé et de 36,9% par rapport à mars 2021. En plus des conséquences de la guerre Russo-Ukrainienne (car l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a souligné que la Russie et l'Ukraine, à elles deux, représentaient environ 30% des exportations mondiales de blé et 20% des exportations mondiales de maïs ces trois dernières années), cette hausse s'explique par celle des coûts de l'énergie et des engrais, par la sécheresse qui règne dans certains pays et par la progression de la demande.

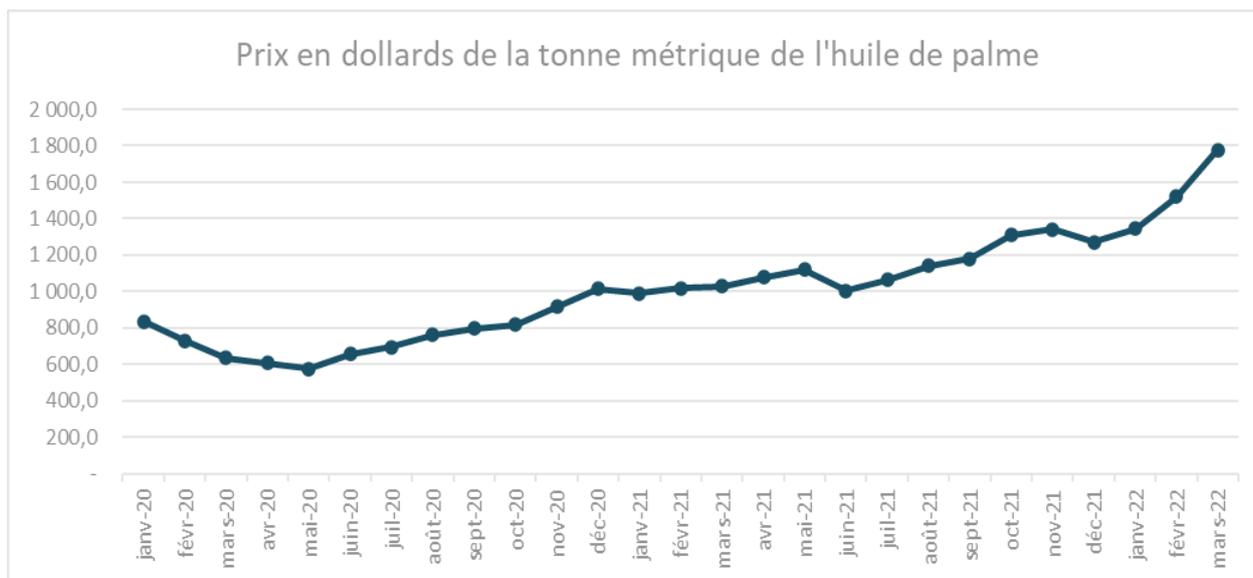
Concernant le prix de la tonne du sucre, il a augmenté de 7,7% par rapport au mois passé et de 23,5% en glissement annuel. Un des facteurs de cette augmentation est la hausse des prix du pétrole brut.



Source : Indexamundi

Par ailleurs, s'agissant de l'huile de palme, les cours de toutes les principales huiles ont augmenté, également sous l'effet de la hausse des cours du pétrole brut. L'évolution des prix de l'huile de palme est en grande partie imputable aux craintes concernant la possible diminution des disponibilités exportables en Indonésie, le premier exportateur mondial. Ainsi, au cours de mars 2022, le prix de la tonne de l'huile de palme a augmenté de 16,7% par rapport à son cours de février 2022 et de 72,4% en glissement annuel. Plusieurs incertitudes pèsent toutefois sur la reprise de la production d'huile de palme. La première repose sur la capacité du deuxième producteur mondial, la Malaisie, à faire face à son manque de main d'œuvre. En effet, en 2021, en Malaisie, en raison de la Covid-19, les moulins ont été temporairement fermés mais surtout les travailleurs étrangers, représentant près de 70% de la main d'œuvre dans les plantations, n'ont pu se rendre en Malaisie. La flambée des prix des engrais, à laquelle s'ajoutent les conditions météorologiques devenues défavorables, pourraient aussi compromettre la production.

Les prix des huiles de palme, de soja et de colza ont eux aussi enregistré une hausse marquée en raison de l'augmentation des prix de l'huile de tournesol (dont le premier exportateur mondial est l'Ukraine) et du pétrole brut.



Source : Indexmundi

2. ACTIVITE REELLE AU PLAN NATIONAL

2.1 PRIX

Les prix à la consommation continuent leur flambée au mois de mars 2022

Le niveau général des prix à la consommation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), est en hausse de 0,1% en mars 2022 par rapport à son niveau du mois de février 2022. En glissement annuel (mars 2022 par rapport à mars 2021), le taux d'inflation est ressorti à +5,3%.

Les prix des céréales non transformées maintiennent leur tendance haussière

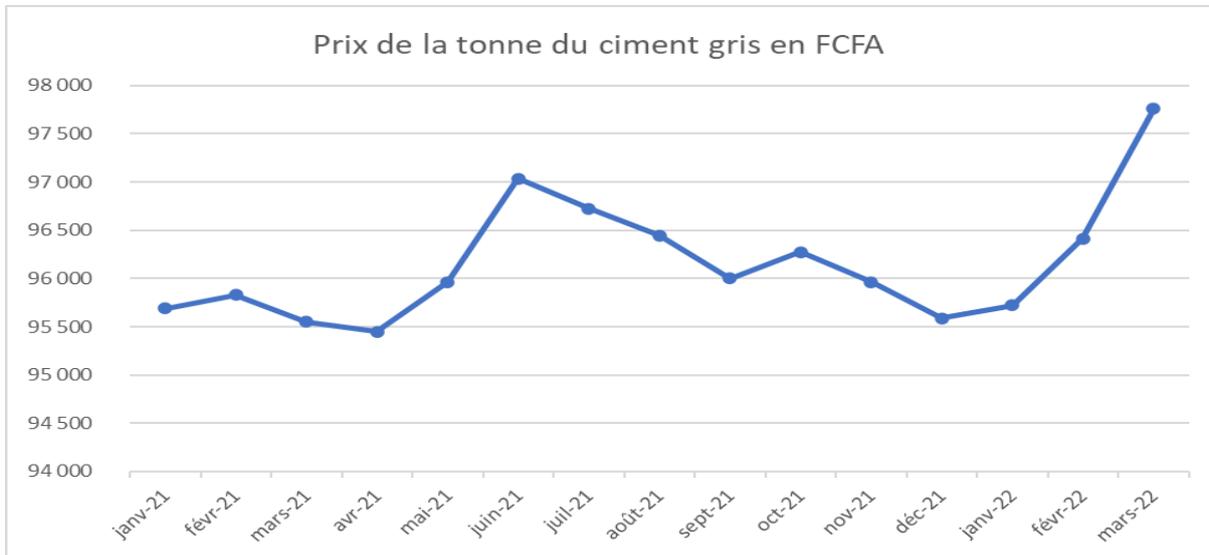
Concernant le niveau des prix des céréales non transformées, il est ressorti en hausse de +2,0% en février 2022 par rapport au mois précédent. Cette hausse des prix des céréales est la résultante des augmentations concomitantes des prix du sac de 50 kg de riz (+0,7%), des sacs de 100 Kg de mil (+1,7%), de maïs (+4,0%) et de sorgho (+1,2%). Le niveau des prix des céréales non transformées est ressorti en hausse de 14,3% en mars 2022 par rapport à la même période de l'année dernière.

Les prix des principaux matériaux de construction continuent également leur tendance haussière

Au cours du mois de mars 2022, l'Indice des Prix des Matériaux de Construction (IPMC) a augmenté de 0,6% par rapport au mois précédent. Il affiche un niveau de **91,6 points** au cours de ce mois contre **91,3 points** au mois précédent. Cette hausse résulte principalement des prix moyens des composantes « **Bois** » (+3,7%), « **Liants hydrauliques** » (+1,4%) et « **Peinture** » (+0,3%). Les plus importantes contributions à la variation à la hausse de l'indice global entre février et mars 2022 sont issues des fonctions « **Liants hydrauliques** » (+50,3%) et « **Bois** » (30,2%). En glissement annuel (mars 2022 par rapport à mars 2021), l'indice a augmenté de **0,7%**. Cette hausse est principalement induite par les rebonds enregistrés au niveau des fonctions « **Agrégats** » (+5,0%) et « **Liants hydrauliques** » (+2,1%).



S'agissant particulièrement de la tonne du ciment gris, son prix ne cesse de grimper depuis décembre 2021, passant de 95 586 FCFA à 97 759 FCFA en mars 2022. Le prix de la tonne du ciment gris a augmenté de 1,4% par rapport au mois de février 2022 et de 2,3% par rapport au mois de mars 2021.



Source : INS

L'indice du coût de la construction (ICC) ressort en baisse

En ce qui concerne l'ICC qui est un indice composite basé sur l'observation des prix des matériaux de construction, du coût de la main d'œuvre, des prix des moyens de gestion et des coûts de location du matériel de construction, il est en baisse de 1,1% au cours du premier trimestre 2022. En effet, il est passé de 98,1 points au trimestre précédent à 97,1 points au cours de ce trimestre sous revue. Cette baisse de l'ICC résulte des reculs enregistrés au niveau des composantes « main d'œuvre » (-1,9%), « matériaux de location » (-0,5%) et « matériaux de construction » (-0,4%). En effet, avec la fin des travaux champêtres en campagne au cours de ce premier trimestre, une bonne partie de la main d'œuvre migre vers la ville pour la recherche d'un emploi, ce qui explique l'abondance de la main d'œuvre. Par contre, les prix des « moyens de gestion » n'ont connu aucune variation comparativement au trimestre passé.

En glissement annuel (premier trimestre 2022 par rapport au premier trimestre 2021), l'indice du coût de la construction a augmenté de 2,7%. Cette hausse est induite des rebonds de tous les sous-indices : « main d'œuvre » (+4,5%), « matériaux de location » (+2,5%), « moyens de gestion » (+1,6%) et « matériaux de construction » (+0,9%).

3. CONCLUSION

Au plan mondial

L'année 2022 débute avec une nouvelle hausse des prix des produits alimentaires mondiaux. La forte hausse des cours internationaux des matières premières énergétiques et alimentaires, stimulée par les répercussions du conflit entre la Russie et l'Ukraine, aurait continué de nourrir les tensions inflationnistes au niveau mondial. L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a indiqué que les prix mondiaux des produits alimentaires ont bondi en mars et ont atteint leurs plus hauts niveaux jamais enregistrés. Ces hausses interviennent dans un



contexte de guerre en Ukraine. Une guerre qui a impacté et qui continue d'impacter l'économie mondiale et a fait exploser l'inflation. Quant aux cours du pétrole, ils retrouvent des sommets inquiétants.

Au plan national

En mars 2022, l'inflation confirme sa tendance haussière. La principale menace à la croissance économique du Niger reste la dégradation de la situation sécuritaire, en raison des activités des groupes terroristes dans la région (Boko Haram, AQMI, Al-Murabitoun, etc.). Toutefois, la crise Russo-Ukrainienne pourrait affecter davantage l'économie du Niger à travers la flambée des prix (l'inflation) et la réduction des flux financiers provenant des partenaires du Niger, qui seraient redirigés dans le cadre de l'assistance aux réfugiés ukrainiens.



Institut National
de la Statistique

NIGER